

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE RENNES

DANF

DISTRIBUTION
&
ANALYSE DE FOURIER

FONCTIONS TESTS, TOPOLOGIE DE $\mathcal{D}(\Omega)$, DISTRIBUTIONS ET OPÉRATIONS ÉLÉMENTAIRES
(DÉRIVATION, MULTIPLICATION, RECOLLEMENT, COMPOSITION, INTÉGRATION), DISTRIBUTIONS
À SUPPORT COMPACT, CONVOLUTION DE DISTRIBUTIONS, TRANSFORMATION DE FOURIER,
DISTRIBUTIONS TEMPÉRÉES

AUTEUR
ARNAUD DEBUSSCHE

NOTES DE COURS
VICTOR LECERF



école
normale
supérieure

2020–2021

Table des matières

1	Introduction et rappels	5
1.1	Motivations	5
1.2	Fonctions à support compact	5
1.2.1	Topologie des espaces compacts	5
1.2.2	Formule de TAYLOR avec reste intégral	6
1.2.3	Support d'une fonction	7
1.2.4	Régularisation	8
1.2.5	Retour sur le support	9
1.2.6	Densité des fonctions continues à support compact	11
1.2.7	Fonctions plateaux et partitions de l'unité	11
2	Distributions, exemples et opérations	15
2.1	Distributions et exemples	15
2.2	Dual topologique de $\mathcal{D}(\Omega)$	17
2.3	Convergence de distributions	18
2.4	Dérivations des distributions	18
2.5	Multiplication	20
2.6	Localisation et recollement	21
2.7	Composition	22
2.8	Dérivation et intégration	23
3	Convolution de distributions	25
3.1	Support d'une distribution	25
3.2	Distributions à support compact	27
3.3	Convolution $\mathcal{D}' * \mathcal{D}$	28
3.4	Convolution $\mathcal{D}' * \mathcal{E}'$	29
4	Transformation de FOURIER	31
4.1	La classe de SCHWARTZ	31
4.1.1	Définition et convergence dans l'espace de SCHWARTZ	31
4.1.2	Propriétés de la classe de SCHWARTZ	32
4.2	Transformation de FOURIER sur $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$	32
4.3	Distributions tempérées	34

Chapitre 1

Introduction et rappels

1.1 Motivations

1.2 Fonctions à support compact

1.2.1 Topologie des espaces compacts

Notations. Dans toute la suite de ce cours, on adoptera la notation suivante :

- Ω est un ouvert de \mathbb{R}^d ,
- $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$ est une application,
- f_1, \dots, f_n sont les composantes de f ,
- $\mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$ désigne l'ensemble des fonctions $\Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$ différentiables à l'ordre $k \in \mathbb{N}$ et de différentielle k -ième continue,
- $\mathcal{C}^k(\Omega) := \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R})$,
- $\mathcal{C}^\infty(\Omega, \mathbb{R}^n) = \bigcap_{k \in \mathbb{N}} \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$,
- Pour tout $\alpha = (\alpha_1, \dots, \alpha_d) \in \mathbb{N}^d$, avec $|\alpha| := \alpha_1 + \dots + \alpha_d \leq k$ et tout $f \in \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$, on note

$$\partial^\alpha f := \frac{\partial^{|\alpha|} f}{\partial x_1^{\alpha_1} \dots \partial x_d^{\alpha_d}}.$$

Cette notion ne pose aucune ambiguïté comme l'affirme le théorème de SCHWARTZ.

Topologie de $\mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$. On cherche à trouver une bonne topologie pour $\mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$. Nous ne prendrons pas celle induite par la norme uniforme car elle n'est pas toujours pratique. Soit $(K_\ell)_{\ell \in \mathbb{N}}$ une suite de compacts tels que $\bigcup_{\ell \in \mathbb{N}} K_\ell = \Omega$. Par exemple,

$$K_\ell = \{x \in \Omega \mid \|x\| < \ell, d(x, \partial\Omega) \geq 1/\ell\}.$$

Pour $f \in \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$ et $\ell \in \mathbb{N}$, on pose

$$p_\ell^k(f) = \sum_{|\alpha| \leq k} \sup_{x \in K_\ell} |\partial^\alpha f(x)|.$$

Les applications p_ℓ^k se sont que des semi-normes. Cependant, $f = 0$ si et seulement si $p_\ell^k(f) = 0$ pour tout $\ell \in \mathbb{N}$. On pose alors pour tout $f, g \in \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$,

$$d(f, g) = \sum_{\ell \in \mathbb{N}} \frac{\min(p_\ell^k(f - g), 1)}{2^\ell} < \infty.$$

Cette application définit une distance sur $\mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$. Cette distance induit les propriétés suivantes.

Proposition 1.2.1. Soient $(f_n)_n$ une suite d'éléments de $\mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$ et $f \in \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$. Alors,

- (i) $d(f_n, f) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ si et seulement si $p_\ell^k(f_n - f) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ pour tout $\ell \in \mathbb{N}$.
- (ii) L'espace métrique $(\mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n), d)$ est complet, appelé espace de FRÉCHET.

Topologie de $\mathcal{C}^\infty(\Omega, \mathbb{R}^n)$. Pour $f, g \in \mathcal{C}^\infty(\Omega, \mathbb{R}^n)$, on pose

$$d(f, g) := \sum_{k, \ell \in \mathbb{N}} \frac{\min(p_\ell^k(f - g), 1)}{2^{k+\ell}},$$

ce qui définit une distance sur $\mathcal{C}^\infty(\Omega, \mathbb{R}^n)$.

1.2.2 Formule de TAYLOR avec reste intégral

Notations. Soient $\alpha = (\alpha_1, \dots, \alpha_d), \beta = (\beta_1, \dots, \beta_d) \in \mathbb{N}^d$, et $x = (x_1, \dots, x_d) \in \mathbb{R}^d$. On note

- $x^\alpha = \prod_{i=1}^d x_i^{\alpha_i}$,
- $\alpha \leq \beta$ si et seulement si $\alpha_i \leq \beta_i$ pour tout $i \in \llbracket 1, d \rrbracket$,
- $\alpha! = \prod_{i=1}^d \alpha_i!$,
- $\binom{\alpha}{\beta} = \frac{\alpha!}{\beta!(\alpha-\beta)!} = \prod_{i=1}^d \binom{\alpha_i}{\beta_i}$.

Avec ces notations, on a les résultats suivants.

Proposition 1.2.2 (formule de LEIBNIZ). Soient $\alpha \in \mathbb{N}^d$ avec $|\alpha| \leq k$, et $f, g \in \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^n)$. Alors,

$$\partial^\alpha(fg) = \sum_{\beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} \partial^\beta f \partial^{\alpha-\beta} g.$$

Proposition 1.2.3 (multinôme de NEWTON). Soit $(x_1, \dots, x_d) \in \mathbb{R}^d$. Pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$(x_1 + \dots + x_d)^k = \sum_{|\alpha|=k} \frac{k!}{\alpha!} x^\alpha.$$

Notations. Soit $f \in \mathcal{C}^0(\Omega, \mathbb{R})$ avec $k \in \mathbb{N}^*$. On note

$$\nabla f = (\partial_1 f, \dots, \partial_d f).$$

On a $df(x) \cdot h = \langle \nabla f(x), h \rangle$ pour tout $x \in \Omega$ et $h \in \mathbb{R}^d$ tels que $x + h \in \Omega$. Pour $f \in \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R}^d)$, on pose

$$\operatorname{div} f = \sum_{i=1}^d \frac{\partial f_i}{\partial x_i}.$$

Pour $f \in \mathcal{C}^k(\Omega, \mathbb{R})$ avec $k \geq 2$, on a

$$\Delta f = \sum_{i=1}^d \frac{\partial^2 f}{\partial x_i^2} = \operatorname{div}(\nabla f).$$

Proposition 1.2.4 (formule de TAYLOR avec reste intégral). Soient $k \in \mathbb{N}$ et $f \in \mathcal{C}^{k+1}(\Omega, \mathbb{R}^n)$ et $[a, b] \subset \Omega$. Alors,

$$f(b) = \sum_{|\alpha| \leq k} \frac{(b-a)^\alpha}{\alpha!} \partial^\alpha f(a) + \sum_{|\alpha|=k+1} (b-a)^\alpha \int_0^1 \frac{(1-t)^k}{k!} \partial^\alpha f(ta + (1-t)b) dt.$$

1.2.3 Support d'une fonction

Définition 1.2.1. Le **support** d'une fonction continue $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ est l'ensemble

$$\operatorname{supp} f = \overline{\{x \in \Omega \mid f(x) \neq 0\}}.$$

On dit que f est à support compact si son support est compact. Pour $k \in [1, \infty]$, on note $\mathcal{C}_0^k(\Omega)$ (ou $\mathcal{C}_c^k(\Omega)$) l'ensemble des fonctions de $\mathcal{C}^k(\Omega)$ à support compact. On note $\mathcal{D}(\Omega) = \mathcal{C}_0^\infty(\Omega)$.

Remarques.

- Bon courage pour faire de la topologie sur cet espace. En l'occurrence, cet espace n'est pas fermé dans $\mathcal{C}^k(\Omega)$.
- Si $\operatorname{supp} f$ est non vide (i.e f non nulle), puisque f est continue, $\operatorname{supp} f$ contient au moins un ouvert de Ω .

Exemples de fonctions à support compact. Dans \mathbb{R} , on considère la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x) = \begin{cases} e^{1/x} & \text{si } x < 0 \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

C'est une fonction de classe \mathcal{C}^∞ . Soient $a, b \in \mathbb{R}$ tels que $a \leq b$. La fonction

$$\rho_{a,b} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto f(a-x)f(x-b).$$

est de classe \mathcal{C}^∞ dont le support $[a, b]$ est compact. En dimension d , si $\alpha = (\alpha_1, \dots, \alpha_d)$ et $\beta = (\beta_1, \dots, \beta_d) \in \mathbb{N}^d$ sont tels que $\alpha \leq \beta$, alors la fonction

$$\sigma_{a,b} : \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^d & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (x_1, \dots, x_d) & \longmapsto & \rho_{a_1, b_1}(x_1) \cdots \rho_{a_d, b_d}(x_d). \end{array}$$

est de classe \mathcal{C}^∞ à support compact. De même, la fonction $\theta : \mathbb{R}^d \longrightarrow \mathbb{R}$ définie par $\theta(x) = f(1 - \|x\|^2)$ en est une. On considère de plus

$$F_{a,b} : \begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \frac{\int_{-\infty}^x \sigma_{a,b}(y) dy}{\int_{\mathbb{R}} \sigma_{a,b}(y) dy}. \end{array}$$

Par composition, la fonction $G_{a,b}$ définie par $G_{a,b}(x) = 1 - F_{a,b}(1 - \|x\|^2)$ est à support compact.

1.2.4 Régularisation

Définition 1.2.2. Soient $f, g : \mathbb{R}^d \longrightarrow \mathbb{R}$ deux applications mesurables définies presque partout. On dit que f et g sont convolvable si, pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$, l'application

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{R}^d & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ y & \longmapsto & f(x - y)g(y). \end{array}$$

est élément de $L^1(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$. On pose alors

$$f * g(x) = \int_{\mathbb{R}^d} f(x - y)g(y) dy.$$

lorsque c'est bien défini.

Remarque. f et g sont convolables si et seulement si g et f le sont. En fait, $f * g = g * f$. Cette notion ne concerne que les classes d'équivalences.

Notation. On note $L^1_{loc}(\mathbb{R}^d)$ (ou $L^1_{loc}(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$) l'ensemble des fonctions $f : \mathbb{R}^d \longrightarrow \mathbb{R}$ intégrables sur tout compact de \mathbb{R}^d . Il a une structure d'espace de FRÉCHET complet pour les semi-normes définies par

$$p_n(f) = \int_{B_f(0,n)} |f(x)| dx.$$

Exemples. Soient $f \in \mathcal{C}_0(\mathbb{R}^d)$, et $g \in L^1(\mathbb{R}^d)$. Pour tout $x \in \mathbb{R}^d$, on a :

$$\forall y \in \mathbb{R}^d, |f(x - y)g(y)| \leq \sup_{z \in \mathbb{R}^d} |f(z)| |g(y)| \mathbb{1}_x - K$$

Proposition 1.2.5. Soient $f \in \mathcal{C}_c(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ et $g \in L^1_{loc}(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$. Alors, $f * g \in \mathcal{C}(\mathbb{R}^d)$.

Démonstration. Soit le compact $K = \text{supp } f$. Pour tout $x, y \in \mathbb{R}^d$,

$$|f(x - y)g(y)| \leq \sup_{z \in K} |f(z)||g(y)| \mathbf{1}_{x-K}.$$

Or, $x - K$ est compact, il est donc contenu dans une boule $\mathcal{B}_f(0, M)$. Ainsi,

$$|f(x - y)g(y)| \leq \sup_{z \in K} |f(z)||g(y)| \mathbf{1}_{\mathcal{B}_f(0, M)}.$$

Le théorème de convergence dominée nous montre alors que $f * g$ est continue sur $\mathcal{B}_f(0, M)$, et donc sur \mathbb{R}^d entier. □

On a le résultat suivant, plus général, sur la régularité d'une convolution. La démonstration est la même.

Proposition 1.2.6. *Soit $f \in \mathcal{C}_c^k(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$, $g \in L_{loc}^1(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$, alors $f * g \in \mathcal{C}^k(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ et :*

$$\forall \alpha \in \mathbb{N}^d, |\alpha| \leq k, \partial^\alpha (f * g) = \partial^\alpha f * g.$$

Remarque. En résumé, “la régularité de $f * g$ est la meilleure des régularités de f, g ”.

1.2.5 Retour sur le support

Si l'on prend $f = \mathbf{1}_Q$, on remarque $\text{supp } f = \mathbb{R}$, et pourtant f est nulle presque partout. Notre définition du support se transpose mal aux fonctions mesurables. On élargit donc la définition du support de la manière suivante.

Définition 1.2.3. *Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable. On note $O(f)$ l'ensemble des ouverts $O \subset \Omega$ où f est nulle presque partout. On définit le support de cette fonction mesurable par*

$$\text{supp } f = \left(\bigcup_{O \in O(f)} O \right)^c.$$

Proposition 1.2.7. *L'ensemble $(\text{supp } f)^c$ est le plus grand ouvert tel que f y soit nulle presque partout.*

Démonstration. Il suffit de montrer que $(\text{supp } f)^c \in O(f)$ (il sera le plus grand par définition). L'ensemble $(\text{supp } f)^c$ est ouvert comme unions d'ouverts. On pose

$$V = \bigcup_{\substack{x \in \mathbb{Q}^d \cap \Omega \\ r \in \mathbb{Q} \\ \mathcal{B}(x, r) \in O(f)}} \mathcal{B}(x, r).$$

On remarque alors que f est nulle presque partout sur V , donc $V \subset (\text{supp } f)^c$. Soit maintenant $z \in (\text{supp } f)^c$. Il existe $O \in \mathcal{O}(f)$ tel que $z \in O$. Puisque O est ouvert, il existe $r \in \mathbb{Q}$ tel que $\mathcal{B}(z, r) \subset O$. De plus, il existe $\tilde{z} \in \mathbb{Q}^d$ tel que $|z - \tilde{z}| < r/4$. Ainsi, $\mathcal{B}(\tilde{z}, r/2) \subset \mathcal{B}(z, r) \subset O$ et f est nulle presque partout sur $\mathcal{B}(\tilde{z}, r/2)$ avec $z \in \mathcal{B}(\tilde{z}, r/2)$. Ainsi, $z \in V$. D'où $V = (\text{supp } f)^c \in \mathcal{O}(f)$. \square

Proposition 1.2.8. Soit $f \in C^0(\Omega, \mathbb{R})$. Alors, $f = \overline{\{x \in \Omega \mid f(x) \neq 0\}}$.

Les définition du support pour les fonctions continues et mesurables coïncident.

Proposition 1.2.9. Soient $f, g : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions convolables. Alors,

$$\text{supp } f * g \subset \overline{\text{supp } f + \text{supp } g}.$$

De plus, si l'un des supports est compact,

$$\text{supp } f * g \subset \text{supp } f + \text{supp } g.$$

Démonstration. Soit $\tilde{f} = f \mathbb{1}_{\text{supp } f}$ et $\tilde{g} = g \mathbb{1}_{\text{supp } g}$ alors $\tilde{f} = f$ p.p et $\tilde{g} = g$ p.p. On en déduit que $\text{supp } \tilde{f} = \text{supp } f$ et $\text{supp } \tilde{g} = \text{supp } g$. Alors, $f * g = \tilde{f} * \tilde{g}$. Soit $x \notin \text{supp } f + \text{supp } g$, alors pour tout $y \in \mathbb{R}^d$, $x - y \notin \text{supp } f$ ou $y \notin \text{supp } g$. Ainsi, $f(x - y) = 0$ ou $g(y) = 0$. Ainsi, $f * g(x) = \int_{\mathbb{R}^d} f(x - y)g(y) dy = 0$. Alors, $f * g$ est nulle sur $(\text{supp } f + \text{supp } g)^c$ donc sur $(\overline{\text{supp } f + \text{supp } g})^c$. On en déduit alors le résultat. \square

Proposition 1.2.10 (Inégalité de YOUNG). Soit $p, q, r \in [1, \infty]$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1 + \frac{1}{r}$. Soient $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$ et $g \in L^q(\mathbb{R}^d)$. Alors, f et g sont convolables et $f * g \in L^r(\mathbb{R}^d)$ et

$$\|f * g\|_{L^r(\mathbb{R}^d)} \leq \|f\|_{L^p(\mathbb{R}^d)} \|g\|_{L^q(\mathbb{R}^d)}.$$

Démonstration. — Cas $p = q = r = 1$. On a par FUBINI-TONELLI que

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^d} \int_{\mathbb{R}^d} |f(x - y)g(y)| dy dx &= \int_{\mathbb{R}^d} \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(x - y)| dx \right) |g(y)| dy \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} \left(\int_{\mathbb{R}^d} |f(z)| dz \right) |g(y)| dy \\ &= \|f\|_{L^1(\mathbb{R}^d)} \|g\|_{L^1(\mathbb{R}^d)} \end{aligned}$$

— Cas $q = 1, r = p$.

— Le cas général se démontre de la même manière, on utilise encore l'inégalité d'HÖLDER. Les calculs sont simplement plus fournis. \square

1.2.6 Densité des fonctions continues à support compact

Définition 1.2.4. On appelle *suite régularisante* toute famille $(\rho_\varepsilon)_{\varepsilon>0}$ de $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ telle que pour tout $\varepsilon > 0$,

- $\int_{\mathbb{R}^d} \rho_\varepsilon(x) dx = 1$,
- ρ_ε est à valeurs positives,
- il existe $r_\varepsilon > 0$ tel que $\text{supp } \rho_\varepsilon \subset \mathcal{B}_f(0, r_\varepsilon)$, tel que $r_\varepsilon \rightarrow 0$ quand $\varepsilon \rightarrow 0$.

Exemple. Soit $\rho \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ une fonction à valeurs positives telle que $\text{supp } \rho \subset \mathcal{B}_f(0, 1)$ et $\int_{\mathbb{R}^d} \rho(x) dx = 1$. On pose pour $\varepsilon > 0$ et $x \in \mathbb{R}^d$,

$$\rho_\varepsilon(x) = \varepsilon^{-d} \rho\left(\frac{x}{\varepsilon}\right)$$

et $r_\varepsilon = \varepsilon$. On peut par exemple choisir ρ sous la forme

$$\rho(x) = \frac{\theta(x)}{\int_{\mathbb{R}^d} \theta(y) dy}$$

avec $\theta(x) = e^{\frac{1}{\|x\|^2-1}} \mathbf{1}_{\mathcal{B}(0,1)}$.

Proposition 1.2.11. Soit $f \in \mathcal{C}_c(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$, et $(\rho_\varepsilon)_{\varepsilon>0}$ une suite régularisante. Alors, les éléments de $(\rho_\varepsilon * f)_{\varepsilon>0}$ sont éléments de $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ et cette suite converge uniformément vers f .

Théorème 1.2.1. Soit $p \in [1, \infty[$. Alors, l'espace $\mathcal{C}_c(\mathbb{R}^d)$ est dense dans $L^p(\mathbb{R}^d)$.

Théorème 1.2.2. Soit $p \in [1, \infty[$. L'espace $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ est dense dans $L^p(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$. Plus précisément, si $f \in L^p(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$, alors il existe une suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ convergeant uniformément vers f . De plus, pour toute suite régularisante $(\rho_\varepsilon)_{\varepsilon>0}$, on a $\rho_\varepsilon * f \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} f$ dans $L^p(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$.

1.2.7 Fonctions plateaux et partitions de l'unité

Théorème 1.2.3. Soient K un compact de \mathbb{R}^d et O un ouvert de \mathbb{R}^d tels que $K \subset O$. Alors il existe $\chi \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ tel que

- χ est constante à 1 sur un certain ouvert U tel que $K \subset U$,
- $\text{supp } \chi \subset O$.

Démonstration. Soit $x \in K$. Il existe $r_x > 0$ tel que $\mathcal{B}(x, r_x) \subset O$. On considère $\rho : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^d$ définie pour tout $y \in \mathbb{R}^d$ par

$$\rho(y) = \begin{cases} e^{\frac{1}{\|y\|^2-1}} & \text{si } \|y\| \leq 1, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

On pose alors $F_x : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^d$ définie pour tout $y \in \mathbb{R}^d$ par

$$F_x(y) = \rho\left(\frac{x-y}{r_x}\right).$$

Ainsi, $F_x \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ et $\text{supp } F_x = \mathcal{B}_f(x, r_x)$. On note

$$O_x = \{y \in \mathcal{B}(x, r_x) \mid F_x(y) \geq 1/2e\}.$$

On a alors que $K \subset \bigcup_{x \in K} O_x$. Par compacité, il existe $x_1, \dots, x_N \in K$ tel que $K \subset \bigcup_{i=1}^N O_{x_i}$. On pose $g : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$ et $\psi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, des fonctions définies par les mécanismes

$$g : y \mapsto 2e \sum_{i=1}^N F_{x_i}(y) \quad \text{et} \quad \psi : t \mapsto \frac{\int_{-\infty}^t \mathbb{1}_{[0,1]}(x) e^{-\frac{1}{x(x-1)}} dx}{\int_{\mathbb{R}} v s e^{-\frac{1}{x(x-1)}} dx}$$

Alors, ψ est nulle sur \mathbb{R}^- et ψ est constante à 1 sur $[1, \infty[$. On pose alors $\chi = \psi \circ g$. Cette fonction est de classe \mathcal{C}^∞ par composition. On pose alors $U = \bigcup_{i=1}^N O_{x_i}$. Ainsi, pour tout $y \in U$, $g(y) > 1$, donc $\chi(y) = g(\psi(y)) = 1$. On a donc

$$\text{supp } \chi \subset \bigcup_{i=1}^N \mathcal{B}_f(x_i, r_{x_i}) \subset O.$$

□

Proposition 1.2.12. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d . $\mathcal{D}(\Omega)$ est dense dans $L^p(\Omega)$ (pour la topologie de $L^p(\mathbb{R}^d)$).

Démonstration. Soit $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$, et $\varepsilon > 0$. On cherche $h \in \mathcal{D}(\Omega)$ tel que $\|f - h\|_{L^p(\mathbb{R}^d)} \leq \varepsilon$. On prolonge f en une fonction de $L^p(\mathbb{R}^d)$ en posant $\tilde{f}|_{\Omega^c} = 0$. Par densité de $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ dans $L^p(\mathbb{R}^d)$, il existe $h \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ tel que $\|\tilde{f} - h\|_{L^p(\mathbb{R}^d)} \leq \varepsilon$. On a donc

$$\|f - g\|_{L^p(\mathbb{R}^d)} \leq \|\tilde{f} - g\|_{L^p(\mathbb{R}^d)} \leq \varepsilon.$$

Le problème maintenant est que l'on ne sait pas si $g|_\Omega \in \mathcal{D}(\Omega)$. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on pose

$$K_n = \{x \in \Omega \mid d(x, \partial \Omega) \geq 1/n, \|x\| \leq n\}.$$

C'est un compact, et on a $\Omega = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} K_n$. On considère alors pour $n \in \mathbb{N}^*$ une fonction $\chi_n \in L^p(\mathbb{R}^d)$, constante à 1 sur un voisinage ouvert de K_n et $\text{supp } \chi_n \subset \Omega$. Comme $|h\chi_n| \leq |h|$, le théorème de convergence affirme que $h\chi_n \rightarrow_{n \rightarrow \infty} h$ dans $L^p(\Omega)$. Soit alors $n_0 \in \mathbb{N}^*$ tel que pour tout $n \geq n_0$, $\|h\chi_n - h\| \leq \varepsilon$. On a par inégalité triangulaire que

$$\begin{aligned} \|f - h\chi_n\|_{L^p(\Omega)} &\leq \|f - h\|_{L^p(\Omega)} + \|h - h\chi_n\|_{L^p(\Omega)} \\ &\leq \|\tilde{f} - h\|_{L^p(\mathbb{R}^d)} + \|h - h\chi_n\|_{L^p(\Omega)} \\ &\leq 2\varepsilon. \end{aligned}$$

□

Théorème 1.2.4 (partition de l'unité). Soit K un compact de \mathbb{R}^d , O_1, \dots, O_n des ouverts de \mathbb{R}^d tels que $K \subset \bigcup_{k=1}^n O_k$ et $O_k \cap K \neq \emptyset$ pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Alors, il existe $\chi_1, \dots, \chi_n \in \mathcal{D}(\Omega)$ tels que

- $\text{supp } \chi_k \subset O_k$ pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$,
- $\chi_k(x) \in [0, 1]$ pour tout $x \in \Omega$, $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$,
- $\sum_{k=1}^n \chi_k$ est constante à 1 sur un voisinage ouvert de K .

Démonstration. Il existe des compacts K_1, \dots, K_n tels que

$$K \subset \bigcup_{i=1}^n K_i \quad \text{et} \quad K_i \subset O_i \text{ pour tout } i \in \llbracket 1, n \rrbracket.$$

En effet, pour $x \in K$, il existe $i_x \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $x \in O_{i_x}$. Puisque O_{i_x} est ouvert, il existe $r_x > 0$ tel que $\mathcal{B}(x, r_x) \subset O_{i_x}$. Ainsi,

$$K \subset \bigcup_{x \in K} \mathcal{B}(x, r_x/2).$$

Par compacité, il existe $x_1, \dots, x_n \in K$ tels que

$$K \subset \bigcup_{\ell=1}^n \mathcal{B}(x_\ell, r_{x_\ell}/2).$$

On pose alors

$$K_i = \bigcup_{\substack{\ell=1 \\ x_\ell \in O_i}}^n \mathcal{B}_f(x_\ell, r_{x_\ell}/2).$$

On a donc montré l'existence de tels compacts. Soit $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Par le théorème précédent, il existe une fonction $\tilde{\chi}_i \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ telle que ...

□

Proposition 1.2.13. Soient Ω un ouvert de \mathbb{R}^d , $f \in \mathcal{C}^1(\Omega)$, et $\varphi \in \mathcal{C}_c^1(\Omega)$. Alors, pour tout $i \in \llbracket 1, d \rrbracket$, on a

$$\int_{\Omega} \partial_i f(x) \varphi(x) \, dx = - \int_{\Omega} f(x) \partial_i \varphi(x) \, dx.$$

Démonstration. — Cas $d = 1$ et $\Omega =]a, b[$ avec $a < b$ des réels. Puisque φ est à support compact dans l'intervalle $]a, b[$, une intégration par parties donne

$$\int_a^b f'(x) \varphi(x) \, dx = - \int_a^b f(x) \varphi'(x) \, dx.$$

— Cas $d \geq 1$ et $\Omega = \prod_{i=1}^d]a_i, b_i[$. Par le théorème de FUBINI, on a

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} \partial_i f(x) \varphi(x) \, dx &= \int_{a_1}^{b_1} \cdots \int_{a_{i-1}}^{b_{i-1}} \int_{a_{i+1}}^{b_{i+1}} \cdots \int_{a_n}^{b_n} \partial_i f_i(x) \varphi(x) \, dx_1 \cdots dx_{i-1} dx_{i+1} \cdots dx_n \\ &= - \int_{\Omega} f(x) \partial_i \varphi(x) \, dx. \end{aligned}$$

— Cas général. On pose $K = \text{supp } \varphi$. Par compacité, on peut écrire

$$K \subset \prod_{\ell=1}^N P_{\ell} \quad \text{avec} \quad P_{\ell} = \prod_{i=1}^d]a_{i,\ell}, b_{i,\ell}[\quad \text{pour } \ell \in \llbracket 1, d \rrbracket.$$

D'après le théorème précédent, il existe $\chi_1, \dots, \chi_n \in \mathcal{D}(\Omega)$ tels que

- $\text{supp } \chi_k \subset O_k$ pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$,
- $\chi_k(x) \in [0, 1]$ pour tout $x \in \Omega$, $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$,
- $\sum_{k=1}^n \chi_k$ est constante à 1 sur un voisinage ouvert de K .

Alors, $\chi_{\ell} \varphi$ est à support compact. On a

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} \partial_i f(x) \varphi(x) \, dx &= \sum_{\ell=1}^N \int_{\Omega} \partial_i f(x) \chi_{\ell}(x) \varphi(x) \, dx \\ &= \sum_{\ell=1}^N \int_{P_{\ell}} \partial_i f(x) (\chi_{\ell} \varphi)(x) \, dx \\ &= - \sum_{\ell=1}^N \int_{P_{\ell}} f(x) \partial_i (\chi_{\ell} \varphi)(x) \, dx \\ &= - \int_{\Omega} f(x) \partial_i \varphi(x) \, dx. \end{aligned}$$

□

Application. Pour tout $g \in \mathcal{C}_c^1(\Omega)$, et $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

$$\int_{\Omega} f(x) \nabla g(x) \, dx = - \int_{\Omega} \text{div } f(x) g(x) \, dx.$$

Chapitre 2

Distributions, exemples et opérations

2.1 Distributions et exemples

Définition 2.1.1 (distribution). Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d . On dit qu'une forme linéaire T sur $\mathcal{D}(\Omega)$ est une distribution si, pour tout compact K de Ω , il existe $C_K > 0$ et $p_K \in \mathbb{N}$ tels que, pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ dont le support est inclus dans K , on ait

$$\langle T, \varphi \rangle = T(\varphi) \leq C_K \sup_{\substack{\alpha \in \mathbb{N}^d \\ |\alpha| \leq p_K}} \sup_{x \in K} |\partial^\alpha \varphi(x)|.$$

T est dit être d'ordre inférieur ou égal à $p \in \mathbb{N}$ si $p_K \leq p$ pour tout compact K de Ω .

Notation. On note $\mathcal{D}'(\Omega)$ l'ensemble des distributions sur Ω .

Exemple fondamental. Soit $f \in L^1_{loc}(\Omega, \mathbb{R})$. On considère l'application

$$\begin{aligned} T_f : \mathcal{D}(\Omega) &\longrightarrow \mathbb{R} \\ \varphi &\longmapsto \int_{\mathbb{R}^d} f(x)\varphi(x) dx. \end{aligned}$$

T_f est une distribution, d'ordre 0.

Lemme 2.1.1. Soit $f \in L^1_{loc}(\Omega, \mathbb{R})$ telle que $\int_{\Omega} f(x)\varphi(x) dx = 0$ pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. Alors, f est nulle presque partout.

Démonstration. Soit $\theta \in \mathcal{D}(\Omega)$, et $(\rho_\varepsilon)_\varepsilon$ une approximation de l'unité. On prolonge $f\theta$ sur \mathbb{R}^d par 0. Ainsi, ce prolongement (toujours noté $f\theta$) est de $L^1(\mathbb{R}^d)$ et $f\theta * \rho_\varepsilon = 0$ pour ε suffisamment petit. Or, $f\theta * \rho_\varepsilon \rightarrow f\theta$ dans $L^1(\mathbb{R}^d)$. On en déduit que $f\theta$ est nulle presque partout. On écrit maintenant $\Omega = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} K_n$ où les K_n sont des compacts. Soit $n \in \mathbb{N}$, et soit $\theta_n \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ une fonction plateau telle que $\theta_n = 1$ sur K_n et $\text{supp } \theta_n \subset \Omega$. Alors, $f\theta_n = 0$ presque partout sur Ω . On en déduit donc que f est nulle presque partout sur Ω .

□

Ce lemme assure qu'il existe un prolongement de $L^1_{loc}(\Omega, \mathbb{R})$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$ via l'injection $f \mapsto T_f$. On confondra parfois f et T_f . On peut alors considérer que tout $f \in L^1_{loc}(\Omega, \mathbb{R})$ est élément de $\mathcal{D}'(\Omega)$.

Exemples.

— Soit $a \in \Omega$. On considère l'application

$$\begin{aligned} \delta_a : \mathcal{D}(\Omega) &\longrightarrow \mathbb{R} \\ \varphi &\longmapsto \varphi(a). \end{aligned}$$

δ_a est une distribution, mais elle ne s'identifie à aucune fonction. Nous allons le montrer par l'absurde. Supposons qu'il existe une fonction $f \in L^1_{loc}(\Omega)$ telle que $\delta_a = T_f$. Soit $\theta \in \mathcal{C}^\infty_c(\mathbb{R}^d)$ une fonction plateau à valeurs dans $[0, 1]$, et telle que

$$\theta|_{\mathcal{B}(0,1)} = 1 \quad \text{et} \quad \theta|_{\mathcal{B}(0,3/2)^c} = 0.$$

De plus, on note pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\theta_n : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$, $x \mapsto \theta(n(x - a))$. Ainsi, on a $\text{supp } \theta_n \subset \mathcal{B}(a, 3/2n) \subset \Omega$ pour n suffisamment grand. Alors,

$$1 = \langle \delta_a, \theta_n \rangle = \int_{\Omega} f(x)\theta_n(x) \, dx \leq \int_{\mathcal{B}(a,3/2n)} |f(x)| \, dx \longrightarrow 0,$$

ce qui est absurde.

— Soit $\mu : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une mesure de masse finie sur les compacts. Alors l'application

$$\begin{aligned} T_\mu : \mathcal{D}(\Omega) &\longrightarrow \mathbb{R} \\ \varphi &\longmapsto \int_{\mathbb{R}} \varphi \, d\mu. \end{aligned}$$

est une distribution sur Ω .

— Soient $x_0 \in \Omega$ et $\alpha \in \mathbb{N}^d$.

Définition 2.1.2. On appelle *valeur principale* de la fonction $\mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}^*$, $x \mapsto 1/x$, l'application

$$\text{vp}(1/x) : \begin{cases} \mathcal{D}(\mathbb{R}) &\longrightarrow \mathbb{R} \\ \varphi &\longmapsto \langle \text{vp}(1/x), \varphi \rangle = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{|x| \geq \varepsilon} \frac{\varphi(x)}{x} \, dx = \int_{\mathbb{R}_+} \frac{\varphi(x) - \varphi(-x)}{x} \, dx. \end{cases}$$

C'est une distribution d'ordre 1.

Démonstration. □

Définition 2.1.3. Une distribution $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ est dite **positive** si :

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(\Omega), (\varphi \geq 0) \implies (\langle T, \varphi \rangle \geq 0).$$

Exercice. Soit $f \in L^1_{loc}(\Omega)$. Alors, T_f est positive si et seulement si f est positive.

Proposition 2.1.1. *Les distributions positives sont d'ordre 0.*

Démonstration. Soit K un compact de Ω . Soit $\theta \in C_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ une fonction plateau telle que θ est constante à 1 sur un voisinage ouvert de K , et $\text{supp } \theta \subset \Omega$. Pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ tel que $\text{supp } \varphi \subset K$, on a

$$\langle T, \|\varphi\|_\infty \theta - \varphi \rangle \geq 0.$$

Ainsi, $\langle T, \varphi \rangle \leq C_K \|\varphi\|_\infty$ où $C_K = \langle T, \theta \rangle$. On déduit que T est d'ordre 0. □

2.2 Dual topologique de $\mathcal{D}(\Omega)$

Définition 2.2.1.

Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d . On dit qu'une suite $(\varphi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments $\mathcal{D}(\Omega)$ converge vers $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ si

- pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$, on a $\|\partial^\alpha(\varphi_n - \varphi)\|_\infty \rightarrow 0$,
- il existe un compact K de Ω tel que $\text{supp } \varphi_n \subset K$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Proposition 2.2.1. *Soit T une forme linéaire sur $\mathcal{D}(\Omega)$. Sont équivalents :*

- (i) T est une distribution.
- (ii) Pour toute suite $(\varphi_n)_n$ d'éléments de $\mathcal{D}(\Omega)$ convergente de limite $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, alors $(\langle T, \varphi_n \rangle)_n$ converge vers $T(\varphi)$ dans \mathbb{R} .

Démonstration. $\boxed{\implies}$ On suppose que T est une distribution. Soit $(\varphi_n)_n$ une suite d'éléments de $\mathcal{D}(\Omega)$, et $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ tel que $\varphi_n \rightarrow \varphi$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$ (au sens de la définition 2.2.1). Par définition, il existe un compact K de Ω tel que $\text{supp } \varphi_n \subset K$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Ainsi, $\text{supp } \varphi \subset K$. Puisque T est une distribution, il existe $C_K \geq 0$ et $p_K \in \mathbb{N}$ tels que

$$|\langle T, \varphi_n - \varphi \rangle| \leq C_K \sup_{|\alpha| \leq p_K} \sup_{x \in K} |\partial^\alpha(\varphi_n - \varphi)(x)| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

$\boxed{\impliedby}$ Par contraposition, on suppose que T n'est pas une distribution. Alors, il existe un compact K de Ω tel que pour tout $n, p \in \mathbb{N}$, il existe $\varphi_{n,p} \in \mathcal{D}(\Omega)$ telle que

$$\text{supp } \varphi_{n,p} \subset K \quad \text{et} \quad \langle T, \varphi_{n,p} \rangle > n \sup_{|\alpha| \leq p} \|\partial^\alpha \varphi_{n,p}\|_\infty.$$

Soit $n, p \in \mathbb{N}$ et $\varphi_{n,p} \in \mathcal{D}(\Omega)$ une telle fonction. On pose

$$\psi_{n,p} = \frac{\varphi_{n,p}}{\langle T, \varphi_{n,p} \rangle}.$$

Alors,

$$1 > n \sup_{|\alpha| \leq p} \|\partial^\alpha \psi_{n,p}\|_\infty \quad \text{et} \quad \text{supp } \psi_{n,p} \subset K.$$

Ainsi, pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$ tel que $|\alpha| \leq n$, on a $\|\partial^\alpha \psi_{n,n}\| < 1/n$. Or, $\psi_{n,n} \rightarrow 0$ dans $\mathcal{D}(\Omega)$, mais $\langle T, \psi_{n,n} \rangle$ ne tend pas vers 0. □

2.3 Convergence de distributions

Définition 2.3.1. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d . On dit qu'une suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de $\mathcal{D}'(\Omega)$ converge vers $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ si pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, on a $(\langle T_n, \varphi \rangle)_n$ converge vers $\langle T, \varphi \rangle$ dans \mathbb{R} .

Exemples.

- Soient $(f_n)_n$ une suite d'éléments de $L^1_{loc}(\Omega)$ et $f \in L^1_{loc}(\Omega)$, telles que $f_n \rightarrow f$. Alors, $T_{f_n} \rightarrow T_f$.
- Soient $(a_n)_n$ une suite d'éléments de Ω convergeant vers un élément $a \in \Omega$. Alors, $\delta_{a_n} \rightarrow \delta_a$.
- Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note $f_n : x \in \mathbb{R} \mapsto \mathbf{1}_{[1/n, \infty[}(|x|)x^{-1}$. Alors, $f_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \text{vp}(1/x)$.
-

Théorème 2.3.1. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d , et $(T_n)_n$ une suite d'éléments de $\mathcal{D}'(\Omega)$ tels que pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, $(\langle T_n, \varphi \rangle)_n$ soit convergente. Alors, il existe $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ telle que $T_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} T$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$.

Théorème 2.3.2. Soit $(T_n)_n$ une suite d'éléments de $\mathcal{D}'(\Omega)$ telle que $T_n \rightarrow T$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$. Soit $(\varphi_n)_n$ une suite d'éléments de $\mathcal{D}(\Omega)$, et telle que $\varphi_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. Alors, on a que $\langle T_n, \varphi_n \rangle \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \langle T, \varphi \rangle$.

2.4 Dérivations des distributions

Définition 2.4.1. Soient Ω un ouvert de \mathbb{R}^d et $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$. Pour tout $j \in \llbracket 1, d \rrbracket$, On définit $\partial_j T : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ par

$$\langle \partial_j T, \varphi \rangle = - \langle T, \partial_j \varphi \rangle$$

pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. C'est une distribution.

Proposition 2.4.1. Soient $f \in \mathcal{C}^1(\Omega)$, et $j \in \llbracket 1, d \rrbracket$. Alors, $\partial_j T_f = T_{\partial_j f}$.

Démonstration. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. Par une intégration par parties,

$$\langle \partial_j T, \varphi \rangle = - \langle T, \partial_j \varphi \rangle = - \int_{\Omega} f(x) \partial_j \varphi(x) dx = \int_{\Omega} \partial_j f(x) \varphi(x) dx = \langle T_{\partial_j f}, \varphi \rangle.$$

□

Définition 2.4.2. On appelle partie finie de la fonction $\mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}^*$, $x \mapsto 1/x^2$ la distribution

$$\text{pf}(1/x^2) : \mathcal{D}(\mathbb{R}) \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$\varphi \longmapsto \langle \text{pf}(1/x^2), \varphi \rangle = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left(\int_{|x| \geq \varepsilon} \frac{\varphi(x)}{x^2} dx - \frac{2\varphi(0)}{\varepsilon} \right)$$

Elle vérifie $\text{vp}(1/x)' = \text{pf}(1/x^2)$.

Proposition 2.4.2 (formule des sauts). Soit I un intervalle de \mathbb{R} , et $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 par morceaux, et $a_1 < \dots < a_N \in I$ une décomposition adaptée à f . On note $\{f'\}$ la fonction qui coïncident avec $f'_{]a_k, a_{k+1}[}$ sur $]a_k, a_{k+1}[$ pour tout $k \in \llbracket 1, N \rrbracket$. Alors,

$$(T_f)' = T_{\{f'\}} + \sum_{k=1}^N (f(a_k^+) - f(a_k^-)) \delta_{a_k}.$$

Démonstration. Appliquer la relation de CHASLES. □

Théorème 2.4.1. Soit $I =]a, b[$ un intervalle ouvert de \mathbb{R} , et $T \in \mathcal{D}'(I)$ tel que $T' = 0$. Alors, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que T soit constante à λ .

Démonstration. Soit d'abord $\varphi \in \mathcal{D}(I)$. On voit facilement que φ est d'intégrale nulle sur $]a, b[$ si et seulement si c'est la dérivée d'un élément de $\mathcal{D}(I)$. Soit maintenant $\theta \in \mathcal{D}(I)$ d'intégrale 1. Pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(I)$, on pose

$$\lambda_\varphi = \int_a^b \varphi(x) dx.$$

Alors, $\varphi - \lambda_\varphi \theta$ est d'intégrale nulle. Il existe alors $\psi_\varphi \in \mathcal{D}(I)$ telle que

$$\varphi = \lambda_\varphi \theta + \psi_\varphi'.$$

Soit maintenant $T \in \mathcal{D}'(I)$ une distribution de dérivée nulle. Pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(I)$, il existe $\lambda_\varphi \in \mathbb{R}$ et $\psi_\varphi \in \mathcal{D}(I)$ des éléments tels que

$$\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \lambda_\varphi \theta \rangle + \underbrace{\langle T, \psi_\varphi' \rangle}_0.$$

De plus, puisque λ_φ est choisi dans cette démonstration comme l'intégrale de φ sur I , on a bien pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(I)$,

$$\langle T, \varphi \rangle = \int_a^b \langle T, \theta \rangle \varphi(x) dx.$$

□

Définition 2.4.3. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d et $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$. Pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$, on définit l'application $\partial^\alpha T : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ par

$$\langle \partial^\alpha T, \varphi \rangle = (-1)^{|\alpha|} \langle T, \partial^\alpha \varphi \rangle$$

pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. C'est une distribution.

Proposition 2.4.3. Soit $(T_n)_n$ une suite d'éléments de $\mathcal{D}'(\Omega)$ telle que $T_n \rightarrow T \in \mathcal{D}'(\Omega)$. Pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$, on a

$$\partial^\alpha T_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \partial^\alpha T.$$

Autrement dit, la dérivation est continue.

2.5 Multiplication

Il n'y a pas de multiplication comme on l'entend sur les distributions. En effet, si $(\rho_\varepsilon)_{\varepsilon>0}$ est une approximation de l'unité, alors $\rho_\varepsilon \rightarrow \delta_0$ dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R})$. Soit I un intervalle de ouvert et $\rho \in \mathcal{D}(I)$ une fonction positive, telle que $\int_I \rho = 1$. Soit $\varepsilon > 0$. On choisit comme approximation de l'unité la suite de fonction de terme général

$$\rho : \begin{cases} I & \rightarrow \mathbb{R} \\ x & \mapsto \frac{1}{\varepsilon} \rho\left(\frac{x}{\varepsilon}\right). \end{cases}$$

Alors, pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$, la quantité $\langle \rho_\varepsilon \delta_0, \varphi \rangle = \rho_\varepsilon(0)\varphi(0) = \frac{1}{\varepsilon} \rho(0)\varphi(0)$ n'admet pas de limite lorsque ε tend vers 0. Or, on attendrait d'une multiplication de distributions que $\rho_\varepsilon \delta_0 \rightarrow (\delta_0)^2$. On ne peut donc pas définir de distribution $(\delta_0)^2$.

Définition 2.5.1. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d , $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$, et $a \in \mathcal{C}^\infty(\Omega)$. On définit l'application $aT : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ par

$$\langle aT, \varphi \rangle = \langle T, a\varphi \rangle$$

pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$. C'est une distribution.

Démonstration. On utilise la formule de LEIBNIZ pour majorer les $\|\partial^\alpha(a\varphi)\|_\infty$. □

Remarque. L'ordre de aT est majoré par celui de T .

Proposition 2.5.1. Soit $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de $\mathcal{D}'(\Omega)$, et $(a_n)_n$ une suite de $\mathcal{C}^\infty(\Omega)$. On suppose $(T_n)_n$ converge vers une certaine distribution T dans $\mathcal{D}'(\Omega)$, que $\partial^\alpha a_n \rightarrow \partial^\alpha a$ uniformément sur tout compact pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$. Alors, $a_n T_n \rightarrow aT$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$.

Proposition 2.5.2. Soit $\alpha \in \mathcal{C}^\infty(\Omega)$, $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$, et $\alpha \in \mathbb{N}^d$. Alors,

$$\partial^\alpha(aT) = \sum_{\beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} \partial^\beta a \partial^{\alpha-\beta} T.$$

En particulier, pour tout $j \in \llbracket 1, d \rrbracket$, on

$$\partial_j(aT) = (\partial_j a)T + a\partial_j T.$$

2.6 Localisation et recollement

Définition 2.6.1. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d et ω un ouvert de Ω . Pour $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$, on définit la distribution T restreinte à ω , $T|_\omega \in \mathcal{D}'(\omega)$, par

$$\langle T|_\omega, \varphi \rangle = \langle T, \tilde{\varphi} \rangle$$

pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$, où $\tilde{\varphi}$ coïncide avec φ sur ω , et vaut 0 sur $\Omega \setminus \omega$.

Proposition 2.6.1 (recollement de distributions). Soit $(\omega_i)_{i \in I}$ une famille d'ouverts de Ω telle que $\Omega = \bigcup_{i \in I} \omega_i$. Soit $T_i \in \mathcal{D}'(\omega_i)$ pour tout $i \in I$. Pour tout $i, j \in I$, on suppose que $T_i|_{\omega_i \cap \omega_j} = T_j|_{\omega_i \cap \omega_j}$ dès lors que $i \neq j$. Alors, il existe une unique distribution $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ telle que :

$$\forall i \in I, T|_{\omega_i} = T_i.$$

Démonstration. — *Unicité.* Soient T_1 et T_2 deux telles distributions. On pose $S = T_1 - T_2$ de sorte que $S|_{\omega_i} = 0$ pour tout $i \in I$. Soit maintenant $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ et K un compact tel que $\text{supp } \varphi \subset K$. Par compacité de $K \subset \Omega = \bigcup_{i \in I} \omega_i$, il existe $i_1, \dots, i_n \in I$ tels que $K \subset \bigcup_{k=1}^n \omega_{i_k}$. Soient $\chi_1, \dots, \chi_n \in \mathcal{D}(\Omega)$ des partitions de l'unité telles que :

- $\chi_1 + \dots + \chi_n = 1$ sur un voisinage de K ,
- $\text{supp } \chi_\ell \subset \omega_{i_\ell}$ pour tout $\ell \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Puisque $\text{supp } \varphi \subset K$, on a

$$\langle S, \varphi \rangle = \left\langle S, \sum_{\ell=1}^n \chi_\ell \varphi \right\rangle = \sum_{\ell=1}^n \langle S, \chi_\ell \varphi \rangle = \sum_{\ell=1}^n \langle S|_{\omega_{i_\ell}}, \chi_\ell \varphi|_{\omega_{i_\ell}} \rangle = 0.$$

— *Existence.* Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ et K un compact tel que $\text{supp } \varphi \subset K$. On reprend les mêmes notations qu'au point précédent. Une analyse montre que si T existe, alors

$$\langle T, \varphi \rangle = \sum_{\ell=1}^n \langle T_{i_\ell}, \chi_\ell \varphi \rangle.$$

Montrons que T est ainsi bien défini. Soit L un autre compact contenant le support de φ , et $j_1, \dots, j_p \in I$ tels que $L \subset \bigcup_{k=1}^p \omega_{j_k}$. Soient $\Lambda_1, \dots, \Lambda_p \in \mathcal{D}(\Omega)$ des partitions de l'unité associées. Montrons que

$$\sum_{\ell=1}^n \langle T_{i_\ell}, \chi_\ell \varphi \rangle = \sum_{k=1}^p \langle T_{j_k}, \Lambda_k \varphi \rangle.$$

On a

$$\begin{aligned} \sum_{\ell=1}^n \langle T_{i_\ell}, \chi_\ell \varphi \rangle &= \sum_{k=1}^p \sum_{\ell=1}^n \langle T_{i_\ell}, \Lambda_k \chi_\ell \varphi \rangle \\ &= \sum_{k=1}^p \sum_{\ell=1}^n \left\langle T_{i_\ell | \omega_{j_k} \cap \omega_{i_\ell}}, \Lambda_k \chi_\ell \varphi \right\rangle \\ &= \sum_{k=1}^p \sum_{\ell=1}^n \left\langle T_{j_k | \omega_{j_k} \cap \omega_{i_\ell}}, \Lambda_k \chi_\ell \varphi \right\rangle \\ &= \sum_{k=1}^p \sum_{\ell=1}^n \langle T_{j_k}, \Lambda_k \chi_\ell \varphi \rangle \\ &= \sum_{k=1}^p \langle T_{j_k}, \Lambda_k \varphi \rangle. \end{aligned}$$

En conservant les notations associées à φ et K , on montre facilement que c'est bien une distribution. □

2.7 Composition

Soient $f \in L^1_{loc}(\Omega)$ et $\chi : \tilde{\Omega} \rightarrow \Omega$ un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme. Si l'on cherche à définir une composition pour les distributions, on souhaiterait que cette formule soit compatible avec le changement de variable. Entre autres, on souhaite que pour tout $\varphi \in \mathcal{D}'(\tilde{\Omega})$,

$$\langle T_f \circ \chi, \varphi \rangle = \int_{\tilde{\Omega}} f(y) \varphi(\chi^{-1}(y)) |\det J_\chi(\chi^{-1}(y))|^{-1} dy$$

Définition 2.7.1. Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ une distribution, et $\chi : \tilde{\Omega} \rightarrow \Omega$ un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme. On définit la distribution $T \circ \chi$ par

$$\langle T \circ \chi, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\tilde{\Omega}), \mathcal{D}(\tilde{\Omega})} = \left\langle T, |\det J_\chi(\chi^{-1}(y))|^{-1} \varphi \circ \chi^{-1} \right\rangle_{\mathcal{D}(\Omega), \mathcal{D}'(\Omega)}.$$

Remarque. C'est bien une distribution, en vertu de la formule de FAÀ DI BRUNO.

Exemple. Si $\tilde{\Omega} = \Omega = \mathbb{R}^d$, et $\chi : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^d$, $x \mapsto Ax + b$ où $A \in GL_d(\mathbb{R})$ et $b \in \mathbb{R}^d$. On a pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$,

$$\langle T \circ \chi, \varphi \rangle = |\det A|^{-1} \langle T, \varphi \circ \chi^{-1} \rangle \quad \text{avec} \quad \varphi \circ \chi^{-1}(x) = \varphi(A^{-1}(x - b)).$$

2.8 Dérivation et intégration

Proposition 2.8.1. Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ et $\varphi \in \mathcal{C}^\infty(\Omega \times \mathbb{R}^n)$. Soit K un compact de Ω tel que $\text{supp } \varphi \subset K \times \mathbb{R}^n$. Alors, la fonction $y \mapsto \langle T, \varphi(\cdot, y) \rangle$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^n et est telle que pour $y \in \mathbb{R}^n$ et $\alpha \in \mathbb{N}^{d+n}$,

$$\partial_y^\alpha \langle T, \varphi(\cdot, y) \rangle = \langle T, \partial_y^\alpha \varphi(\cdot, y) \rangle.$$

Théorème 2.8.1. Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ une distribution sur Ω un ouvert de \mathbb{R}^d . Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega \times \mathbb{R}^n)$. Alors,

$$\int_{\mathbb{R}^n} \langle T, \varphi(\cdot, z) \rangle dz = \left\langle T, \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(\cdot, z) dz \right\rangle.$$

Démonstration. On démontre le théorème pour $n = 1$. Soit K un compact de \mathbb{R}^d . Soit $R > 0$ tel que $\text{supp } \varphi \subset K \times [-R, R]$.

— Cas particulier. Si $\int_{\mathbb{R}} \varphi(x, z) dz = \int_{-R}^R \varphi(x, z) dz = 0$. On pose

$$\theta(x, y) = \int_{-\infty}^y \varphi(x, z) dz.$$

On voit alors que $\text{supp } \theta \subset K \times [-R, R]$ et $\theta \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d \times \mathbb{R})$. On a

$$\frac{\partial}{\partial y} \langle T, \theta(\cdot, y) \rangle = \left\langle T, \frac{\partial \theta}{\partial y}(\cdot, y) \right\rangle + \lambda,$$

avec un certain λ . Ainsi,

$$\langle T, \theta(\cdot, y) \rangle = \int_{-\infty}^y \langle T, \varphi(\cdot, z) \rangle dz.$$

— Si $y < -R$, alors

$$0 = \langle T, \theta(\cdot, y) \rangle = \underbrace{\int_{-\infty}^y \langle T, \varphi(\cdot, z) \rangle dz}_{=0} + \lambda,$$

d'où $\lambda = 0$.

— Si $y > R$,

$$\begin{aligned} 0 &= \langle T, \theta(\cdot, y) \rangle \\ &= \int_{-\infty}^y \langle T, \varphi(\cdot, z) \rangle dz \\ &= \int_{\mathbb{R}} \langle T, \varphi(\cdot, z) \rangle dz \\ &= 0 = \left\langle T, \int_{\mathbb{R}} \varphi(\cdot, z) dz \right\rangle. \end{aligned}$$

- *Cas général.* Soit $\psi(x, y) = \varphi(x, y) - \chi(y) \int_{\mathbb{R}} \varphi(x, z) dz$ avec $\chi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$ telle que $\int_{\mathbb{R}} \chi(y) dy = 1$ et $\text{supp } \chi \subset [-R, R]$. Alors, comme dans le premier cas,

$$\int_{\mathbb{R}} \underbrace{\langle T, \psi(\cdot, y) \rangle}_{=0} dy = \int_{\mathbb{R}} \langle T, \varphi(\cdot, y) \rangle dy - \left\langle T, \int_{\mathbb{R}} \varphi(x, z) dz \right\rangle.$$

La démonstration pour $n \in \mathbb{N}^*$ quelconque consiste à dire que si $y \mapsto \langle T, \varphi(\cdot, y) \rangle$ est à support dans $\mathcal{B}_f(0, R)$, elle est élément de $L^1(\mathbb{R}^n)$. On utilise alors FUBINI pour intégrer variable par variable en se ramenant au cas $n = 1$.

□

Chapitre 3

Convolution de distributions

3.1 Support d'une distribution

Définition 3.1.1. Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ une distribution sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^d . Soit \mathcal{O} l'ensemble des ouverts $\omega \subset \Omega$ tel que $T|_{\omega}$ soit nulle. On définit le support de la distribution T par

$$\text{supp } T = \left(\bigcup_{\omega \in \mathcal{O}} \omega \right)^c.$$

Attention. Ici, le complémentaire est le complémentaire dans Ω .

Proposition 3.1.1. Pour toute distribution $T \in \mathcal{D}(\Omega)$, $\text{supp } T$ est le plus petit fermé tel que $T|_{(\text{supp } T)^c} = 0$. Entre autres, $(\text{supp } T)^c$ est le plus grand ouvert sur lequel T est nulle.

Démonstration. Par définition, il majore tous les ouverts sur lesquels T est nulle. Il faut maintenant montrer que $T|_{(\text{supp } T)^c} = 0$. Pour tout $\omega \in \mathcal{O}$, $T|_{\omega}$ est nulle. Ainsi, par recollement, il existe une unique distribution $S \in \mathcal{D}(\bigcup_{\omega \in \mathcal{O}} \omega)$ telle que pour tout $\omega \in \mathcal{O}$, $S|_{\omega} = T|_{\omega} = 0$. On a donc que $T|_{(\text{supp } T)^c} = 0$. □

Remarques.

- De manière équivalente, le support de T est le plus petit fermé F tel que $\langle T, \varphi \rangle = 0$ pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ nulle sur un voisinage de F (i.e $\text{supp } \varphi \cap F = \emptyset$). Ainsi, si φ et $\psi \in \mathcal{D}(\Omega)$ sont deux fonctions coïncidant sur un voisinage de $\text{supp } T$, alors $\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \psi \rangle$.
- $(x \in \text{supp } T) \iff (\forall r > 0, T|_{\mathcal{B}(x,r) \cap \Omega} \neq 0)$. Un point $x \in \Omega$ est dans le support si et seulement si pour toute boule ouverte ω voisinage de x , il existe $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ tel que $\text{supp } \varphi \subset \omega$ et $\langle T, \varphi \rangle \neq 0$. Les contraposées sont aussi intéressantes.

Exemple.

- Soit $x_0 \in \Omega$ et $\alpha \in \mathbb{N}^d$. Alors, $\text{supp } \delta_{x_0}^{(\alpha)} = \{x_0\}$. En effet, si $x_1 \neq x_0$ est un point de Ω . Alors, pour tout $r > 0$ tel que $x_0 \notin \mathcal{B}(x_1, r)$, δ_{x_0}

— Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$ tel que φ soit égale à 1 sur un voisinage de 0. On a

$$\langle \delta'_0, x\varphi \rangle = -\langle \delta_0, (x\varphi)' \rangle = -(x\varphi' + \varphi)(0) = -\varphi(0) = -1.$$

Ainsi, $\langle \delta'_0, x\varphi \rangle \neq 0$ car $x\varphi$ est nul sur le support de δ_0 , mais pas sur un voisinage de $\text{supp } \delta_0$.

— $\text{supp vp}(1/x) = \mathbb{R}$. En effet, pour tout $x \in \mathbb{R}$ et $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$ telle que φ soit positive sur \mathbb{R} , et constante à 1 au voisinage de x . On suppose de plus que $\text{supp } \varphi \subset \mathcal{B}(x_0, r)$ pour un certain $r > 0$.

$$\langle \text{vp}(1/x), x\varphi \rangle = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{|x| \geq \varepsilon} \varphi(x) dx = \int_{\mathbb{R}} \varphi(x) dx > 0.$$

Remarque (encore). Soit $f \in L^1_{loc}(\Omega)$, et ω un ouvert de Ω . Alors,

$$f|_{\omega} = 0 \text{ p.p.} \iff \forall \varphi \in \mathcal{D}(\omega), \int_{\omega} f\varphi = 0 \iff T_{f|_{\omega}} = 0.$$

On en déduit donc dans ce cas que $\text{supp } f = \text{supp } T_f$.

Proposition 3.1.2. Soit $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$, et $a \in C^{\infty}(\Omega)$. Alors,

$$\text{supp } aT \subset \text{supp } a \cap \text{supp } T.$$

Démonstration. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ une fonction nulle sur V , un voisinage de $\text{supp } a \cap \text{supp } T$. Alors, $a\varphi$ est aussi nulle sur V et $a\varphi$ est nulle sur $(\text{supp } a)^c$. On en déduit que $a\varphi$ est nulle sur $V \cup (\text{supp } a)^c$ qui est un voisinage de $\text{supp } T$. Ainsi, $\langle T, a\varphi \rangle = 0$. Au final, $\langle aT, \varphi \rangle = 0$ pour toute fonction $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ sur un voisinage de $\text{supp } a \cap \text{supp } T$. On en déduit l'inclusion. □

Proposition 3.1.3. Soit S et $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$ des distributions. Alors,

$$\text{supp } S + T \subset \text{supp } S \cup \text{supp } T.$$

Démonstration. Exercice. □

Proposition 3.1.4. Pour toute distribution $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$,

$$\text{supp } \partial^{\alpha} T \subset \text{supp } T.$$

Démonstration. Soit ω un ouvert de Ω tel que $T|_{\omega} = 0$. Pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, si $\text{supp } \varphi \subset \omega$, alors $\text{supp } \partial^{\alpha} \varphi \subset \omega$, et alors $\langle \partial^{\alpha} T, \varphi \rangle = (-1)^{|\alpha|} \langle T, \partial^{\alpha} \varphi \rangle = 0$. □

Remarque. L'inclusion réciproque est en générale fausse. Prendre comme contre-exemple les T_f où f est une fonction constante.

3.2 Distributions à support compact

Définition 3.2.1. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d . On note $\mathcal{E}'(\Omega)$ l'ensemble des distributions sur Ω à support compact.

Théorème 3.2.1. Toute distribution $T \in \mathcal{E}'(\Omega)$ est d'ordre fini. De plus, si p désigne l'ordre de T , il existe K un compact de Ω tel que K soit un voisinage de $\text{supp} T$, et $c > 0$ tels que :

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(\Omega), \langle T, \varphi \rangle \leq c \max_{|\alpha| \leq p} \sup_{x \in K} |\partial^\alpha \varphi(x)|.$$

Démonstration. Soit $K \subset \Omega$ un compact voisinage de $\text{supp} T$. Par définition d'une distribution :

$$\exists c_K > 0, p_K \in \mathbb{N}, \forall \psi \in \mathcal{D}(\Omega), \langle T, \psi \rangle \leq \max_{|\alpha| \leq p_K} |\partial^\alpha \psi|.$$

Soit maintenant $\chi \in \mathcal{D}(\Omega)$ telle que χ soit constante à 1 sur un voisinage de $\text{supp} T$, et telle que $\text{supp} \chi \subset K$. On a alors que pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, $\langle T, (1 - \chi)\varphi \rangle = 0$ car $(1 - \chi)\varphi = 0$ sur un voisinage du support de T . On a alors que $\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \chi\varphi \rangle$. Soit alors $K = \text{supp} T$. Il existe $C_K > 0$ et $p_K \in \mathbb{N}$, tels pour tout $\psi \in \mathcal{D}(\Omega)$ avec $\text{supp} \psi \subset K$,

$$\langle T, \psi \rangle \leq C_K \max_{\substack{\alpha \in \mathbb{N}^d \\ |\alpha| \leq p_K}} \sup_{x \in K} |\partial^\alpha \psi(x)|.$$

En particulier, si $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, alors $\text{supp} \chi\varphi \subset K$. Ainsi,

$$\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \chi\varphi \rangle \leq C_K \max_{\substack{\alpha \in \mathbb{N}^d \\ |\alpha| \leq p_K}} \sup_{x \in K} |(\partial^\alpha \chi\varphi)(x)|.$$

En posant

$$C = 2^{p_K} C_K \max_{\substack{\alpha \in \mathbb{N}^d \\ |\alpha| \leq p_K}} \sup_{x \in K} |(\partial^\alpha \chi)(x)| \quad \text{et} \quad p = p_K,$$

on trouve bien que pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$,

$$\langle T, \varphi \rangle \leq C \max_{\substack{\alpha \in \mathbb{N}^d \\ |\alpha| \leq p}} \sup_{x \in K} |(\partial^\alpha \varphi)(x)|.$$

□

Remarque. On note $\mathcal{E}(\Omega)$ l'espace de FRÉCHET des fonctions de Ω dans \mathbb{R} des fonctions infiniment dérivables. Si $T \in \mathcal{E}'(\Omega)$, alors on peut prolonger T en une forme linéaire sur $\mathcal{E}(\Omega)$ telle qu'il existe un compact K , une constante $C > 0$ et un entier $p \in \mathbb{N}$ tels que pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$,

$$\langle T, \varphi \rangle \leq C \max_{|\alpha| \leq p} \sup_{x \in K} |\partial^\alpha \varphi|.$$

Il suffit de prendre le compact K donné par le théorème précédent. On se donne alors $\chi \in \mathcal{D}(\Omega)$ telle que $\chi = 1$ sur $\text{supp} T$ et $\text{supp} \chi \subset K$. Pour tout $\varphi \in \mathcal{E}(\Omega)$, on pose $\langle T, \varphi \rangle = \langle T, \chi\varphi \rangle$.

Proposition 3.2.1. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d , $x_0 \in \Omega$, et $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$. Si $\text{supp } T = \{x_0\}$, alors il existe $p \in \mathbb{N}$ et $\{a_\alpha\}_{|\alpha| \leq p}$ un ensemble de coefficients réels, tels que

$$T = \sum_{|\alpha| \leq p} a_\alpha \delta_{x_0}^{(\alpha)}.$$

Démonstration. Soit $T \in \mathcal{E}'(\Omega)$. Cette distribution est d'ordre fini, qu'on note p .

— *Cas 1.* On suppose sans perte de généralité (par translation) que $x_0 = 0$. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$ telle que $\varphi(0) = 0$. Alors, pour tout $x = (x_1, \dots, x_d) \in \Omega$,

$$\varphi(x) = \sum_{j=1}^d x_j \int_0^1 (1-t) \partial_{x_j} \varphi(tx) dt \leq |x| \max_{1 \leq i \leq d} \|\partial_i \varphi\|_\infty.$$

□

3.3 Convolution $\mathcal{D}' * \mathcal{D}$

Définition 3.3.1. Soit $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$, et $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. Pour $x \in \mathbb{R}^d$, on pose

$$(T * \varphi)(x) = \langle T, \varphi(x - \cdot) \rangle.$$

Proposition 3.3.1.

Soit $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$, et $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. Alors $T * \varphi \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d)$, et pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$, on a

$$\partial^\alpha (T * \varphi) = T * \partial^\alpha \varphi = \partial^\alpha T * \varphi.$$

De plus, $\text{supp } T * \varphi \subset \text{supp } T + \text{supp } \varphi$.

Démonstration. (i) Soit $x_0 \in \mathbb{R}^d$ et $\chi \in \mathcal{D}(\Omega)$ telle que χ soit constante à 1 sur un voisinage V de x_0 . Pour montrer que $x \mapsto \langle T, \varphi(x - \cdot) \rangle$ est infiniment dérivable au voisinage de x_0 , on va montrer que $x \mapsto \langle T, \varphi(x - \cdot) \rangle \chi(x)$ l'est. Pour tout $y, x \in \mathbb{R}^d$, on note $\psi(y, x) = \varphi(x-y)\chi(x)$. On a alors $\text{supp } \psi \subset (-\text{supp } \varphi + \text{supp } \chi) \times \text{supp } \chi$. Par théorème de dérivation, on a que pour tout $x \in V$,

$$\begin{aligned} \partial^\alpha (T * \varphi)(x) &= \partial^\alpha \langle T, \varphi(x - \cdot) \rangle \\ &= \partial^\alpha \langle T, \varphi(x - \cdot) \chi(x) \rangle \\ &= \langle T, \partial^\alpha [\varphi(x - \cdot) \chi(x)] \rangle \\ &= \langle T, \partial^\alpha [\varphi(x - \cdot)] \rangle \\ &= T * \partial^\alpha \varphi(x). \end{aligned}$$

Enfin, pour tout $x \in \mathbb{R}^d$,

$$\begin{aligned} \partial^\alpha (T * \varphi)(x) &= \partial^\alpha \langle T, \varphi(x - \cdot) \rangle \\ &= (-1)^{|\alpha|} \langle T, \partial^\alpha \varphi(x - \cdot) \rangle \\ &= \langle T * \partial^\alpha, \varphi(x - \cdot) \rangle. \end{aligned}$$

(ii) Montrons l'inclusion des supports. $T * \varphi$ est continue, donc on peut s'intéresser à l'adhérence des points où $T * \varphi$ ne s'annule pas. □

Corollaire 3.3.1. Soient $T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ et $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. Alors $T * \varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$.

Remarque. On peut définir la convolution pour $\varphi \in \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$. On obtient les mêmes résultats que ceux de la proposition 3.3.1.

Théorème 3.3.1. Soient $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ et $(\rho_\varepsilon)_{\varepsilon>0}$ une approximation de l'unité. Alors,

$$T * \rho_\varepsilon \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} T \quad \text{dans } \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d).$$

Théorème 3.3.2. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d et $T \in \mathcal{D}'(\Omega)$. Alors, il existe une suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de $\mathcal{D}(\Omega)$ telle que $T_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} T$ dans $\mathcal{D}'(\Omega)$.

Proposition 3.3.2. Soit $T \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$. Alors, l'application

$$\begin{aligned} \mathcal{D}(\mathbb{R}^d) &\longrightarrow \mathcal{D}(\mathbb{R}^d) \\ \varphi &\longmapsto T * \varphi \end{aligned}$$

est séquentiellement continue.

Proposition 3.3.3. Soient $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ et $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ une distribution, telles que $T_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} T$. Alors, pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ et $\alpha \in \mathbb{N}^d$, la suite $(\partial^\alpha * \varphi)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément sur tout compact vers $\partial^\alpha * \varphi$. De plus, s'il existe un compact K de \mathbb{R}^d tel que $\text{supp } T_n \subset K$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, alors $T_n * \varphi \xrightarrow{n \rightarrow \infty} T * \varphi$ dans $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$.

3.4 Convolution $\mathcal{D}' * \mathcal{E}'$

Définition 3.4.1. Soient $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ et $S \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$. On définit la distribution $T * S \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ par

$$\langle T * S, \varphi \rangle = \langle T, \tilde{S} * \varphi \rangle$$

pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$, où pour tout $\psi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ et $x \in \mathbb{R}^d$,

$$\langle \tilde{S}, \psi \rangle = \langle S, \tilde{\psi} \rangle \quad \text{et} \quad \tilde{\psi}(x) = \psi(-x).$$

Proposition 3.4.1. *Pour toutes distributions $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ et $S \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$, on a*

$$\text{supp } T * S \subset \text{supp } S + \text{supp } T.$$

Remarque. On peut aussi définir une convolution $\mathcal{E}' * \mathcal{D}'$ de la manière suivante : si $S \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ et $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ sont des distributions, alors on pose $\langle S * T, \varphi \rangle = \langle S, \tilde{T} * \varphi \rangle$ pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$. On peut alors montrer que $S * T$ est bien élément de $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ et que $S * T = T * S$.

Exemples.

- Pour toute distribution $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$, on a $T * \delta_0 = T$.
- Plus généralement, pour tout $a, b \in \mathbb{R}^d$, on a $\delta_a * \delta_b = \delta_{a+b}$.

Proposition 3.4.2. *Soient $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ et $S \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$. Alors, pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$, on*

$$\partial^\alpha(T * S) = \partial^\alpha T * S = T * \partial^\alpha S.$$

Remarque. On souhaite résoudre l'équation aux dérivées partielles $-\Delta u = f$. Si l'on connaît une distribution $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ telle que $-\Delta T = \delta_0$, alors

$$-\Delta(T * f) = -\Delta(T * f) = (-\Delta T) * f = \delta_0 * f = f.$$

Ainsi, $u = T * f$ est une solution. La distribution T est appelée *solution fondamentale*.

Proposition 3.4.3. *Soient $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ et $T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ une distribution, telles que $T_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} T$. Soient $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de $\mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ et $S \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$ une distribution, telles que $S_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} S$. On suppose qu'il existe un compact K de \mathbb{R}^d tel que $\text{supp } S_n \subset K$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, alors $T_n * S_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} T * S$ dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$.*

Théorème 3.4.1. *Soit $R, S, T \in \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$ des distributions. Si deux d'entre elles sont dans $\mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$, alors,*

$$R * (S * T) = (R * S) * T.$$

Chapitre 4

Transformation de FOURIER

4.1 La classe de SCHWARTZ

4.1.1 Définition et convergence dans l'espace de SCHWARTZ

Définition 4.1.1. On appelle *espace de SCHWARTZ* l'espace

$$\mathcal{S}(\mathbb{R}^d) = \left\{ \varphi \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d) \mid \forall \alpha, \beta \in \mathbb{N}^d, \sup_{x \in \mathbb{R}^d} |x^\alpha \partial^\beta \varphi(x)| < \infty \right\}.$$

Remarque. On a aussi

$$\mathcal{S}(\mathbb{R}^d) = \left\{ \varphi \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d) \mid \forall k \in \mathbb{N}, \forall \beta \in \mathbb{N}^d, \sup_{x \in \mathbb{R}^d} |x^k| |\partial^\beta \varphi(x)| < \infty \right\}.$$

Exemples.

- Les fonctions de classe \mathcal{C}^∞ à support compact sont toutes dans la classe de SCHWARTZ.
- Toutes les fonctions de la forme $\varphi(x) = P(x)e^{-a\|x\|^2}$ avec $P \in \mathbb{R}[X_1, \dots, X_d]$ et $a > 0$ sont de cette classe.

Remarque : topologie de la classe de SCHWARTZ. On utilisera sur l'espace de SCHWARTZ la topologie suivante : pour tout $p \in \mathbb{N}$ et $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, on définit

$$N_p(\varphi) = \sum_{|\alpha|, |\beta| \leq p} \sup_{x \in \mathbb{R}^d} |x^\alpha \partial^\beta \varphi(x)|.$$

C'est une semi-norme.

Définition 4.1.2. Une suite $(\varphi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est dite *convergente de limite* $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, dans l'espace $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, si :

$$\forall p \in \mathbb{N}, N_p(\varphi_n - \varphi) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

Proposition 4.1.1. *L'espace $C_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ est dense dans l'espace $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ munie de la topologie définie ci-dessus.*

Corollaire 4.1.1. *Pour tout $p \in [1, \infty[$, l'espace $L^p(\mathbb{R}^d)$ est dense dans l'espace $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.*

4.1.2 Propriétés de la classe de SCHWARTZ

Définition 4.1.3. *Une fonction $f \in C(\mathbb{R}^d)$ est dite être à croissance polynomiale s'il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que*

$$f(x) = o_{\|x\| \rightarrow \infty}(\|x\|^n).$$

Proposition 4.1.2. *Soit $\varphi \in \mathbb{R}^d$. On a les résultats suivants.*

- (i) *Pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$, $\partial^\alpha \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.*
- (ii) *Pour toute fonction $f \in C^\infty(\mathbb{R}^d)$ dont les dérivées sont à croissance polynomiale, $f\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.*
- (iii) *Pour tout $q \in [1, \infty]$, $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \subset L^q(\mathbb{R}^d)$. De plus, il existe $C > 0$ tel que pour tout $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et $\alpha, \beta \in \mathbb{N}^d$ tels que $|\alpha|, |\beta| \leq p$, on ait*

$$\left\| x^\alpha \partial^\beta f \right\|_{L^q(\mathbb{R}^d)} \leq C N_p(f)^{1-\frac{1}{q}} N_{p+d+1}(f)^{\frac{1}{q}}.$$

- (iv) *Pour toute distribution à support compact $S \in \mathcal{E}'(\mathbb{R}^d)$, on a $S * \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.*

4.2 Transformation de FOURIER sur $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$

Définition 4.2.1. *Soit $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. On appelle **transformée de FOURIER** de φ la fonction*

$$\mathcal{F}\varphi : \begin{cases} \mathbb{R}^d & \longrightarrow \mathbb{R} \\ \xi & \longmapsto \int_{\mathbb{R}^d} e^{-i\langle \xi, x \rangle} \varphi(x) dx. \end{cases}$$

Remarque. L'application linéaire \mathcal{F} est bien définie puisque pour tout $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et $\xi \in \mathbb{R}^d$, on a pour tout $x \in \mathbb{R}^d$,

$$|e^{-i\langle \xi, x \rangle} \varphi(x)| = |\varphi(x)|$$

sachant que φ est au moins L^1 puisqu'elle est dans la classe de SCHWARTZ.

Proposition 4.2.1. Soit $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. On a les résultats suivants.

(i) La fonction $\mathcal{F}\varphi$ est de classe C^∞ et, pour tout $j \in \llbracket 1, d \rrbracket$ et $\xi \in \mathbb{R}^d$,

$$\partial_j \mathcal{F}\varphi(\xi) = \mathcal{F}(-iX_j\varphi)(\xi).$$

où pour tout $x = (x_1, \dots, x_d)$, $X_j(x) = x_j$.

(ii) Pour tout $j \in \llbracket 1, d \rrbracket$ et $\xi \in \mathbb{R}^d$,

$$\mathcal{F}(\partial_j\varphi)(\xi) = i\xi_j \mathcal{F}\varphi(\xi).$$

(iii) Pour tout $a \in \mathbb{R}^d$, on pose $\tau_a : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^d$, $x \mapsto \varphi(x - a)$. Alors, pour tout $a \in \mathbb{R}^d$ et $\xi \in \mathbb{R}^d$,

$$\mathcal{F}(\tau_a\varphi)(\xi) = e^{-i\langle \xi, a \rangle} \mathcal{F}\varphi(\xi).$$

Théorème 4.2.1. La transformation de FOURIER \mathcal{F} est un automorphisme de \mathbb{C} -espaces vectoriels de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Si $\psi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et $x \in \mathbb{R}^d$, alors

$$\mathcal{F}^{-1}\psi(x) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} e^{i\langle x, \xi \rangle} \psi(\xi) d\xi$$

Enfin, \mathcal{F} est un homéomorphisme sur $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Plus particulièrement, pour tout $p \in \mathbb{N}$, il existe $C_p > 0$ tel que pour tout $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$,

$$N_p(\mathcal{F}\varphi), N_p(\mathcal{F}^{-1}\varphi) \leq C_p N_{p+d+1}(\varphi).$$

Lemme 4.2.1. Le théorème d'inversion de la transformation de FOURIER nécessite les deux résultats suivants.

(i) L'espace $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est stable par \mathcal{F} .

(ii) Soit $A \in \mathcal{S}_d^{++}(\mathbb{R})$ une matrice définie positive. Alors, l'application

$$G_A : \begin{cases} \mathbb{R}^d & \longrightarrow \mathbb{R} \\ x & \longmapsto \frac{e^{-\frac{1}{2}\langle A^{-1}x, x \rangle}}{\sqrt{(2\pi)^d \det A}} \end{cases}$$

est élément de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. De plus, pour tout $\xi \in \mathbb{R}^d$,

$$\mathcal{F}G_A(\xi) = e^{-\frac{1}{2}\langle A\xi, \xi \rangle}.$$

Corollaire 4.2.1 (formule de PLANCHEREL). Soit $\varphi, \psi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Alors,

$$\langle \varphi, \psi \rangle_{L^2(\mathbb{R}^d)} = \frac{1}{(2\pi)^d} \langle \mathcal{F}\varphi, \mathcal{F}\psi \rangle_{L^2(\mathbb{R}^d)}.$$

4.3 Distributions tempérées

Définition 4.3.1 (distribution tempérée). *On appelle distribution tempérée toute forme linéaire continue sur $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, dans le sens où il existe $p \in \mathbb{N}$ et $C > 0$ tel que pour tout $\varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$,*

$$|\langle T, \varphi \rangle| \leq CN_p(\varphi).$$

Les distributions tempérées sur \mathbb{R}^d forment un espace vectoriel noté $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

Remarque. Le terme de “distribution” est justifié par le fait que la restriction d’une distribution tempérée à $\mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ est bien une distribution usuelle. En effet, pour tout K compact de \mathbb{R}^d et $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$ fonction à support compact contenu dans K , on a

$$N_p(\varphi) \leq A_K^p (1+p)^{2N} \max_{|\alpha| \leq p} \sup_{x \in K} |\partial^\alpha \varphi(x)|$$

où $A_K = \max_{x \in K} (1 + |x|)$. Par conséquent, on dispose de l’injection $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d) \hookrightarrow \mathcal{D}'(\mathbb{R}^d)$.

Exemples.

- Une distribution à support compact est tempérée.
- Toute fonction $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$ ($1 \leq p \leq \infty$) définit une distribution tempérée.